



## ALUN WILLIAMS LUX FECIT À LA VILLA TAMARIS

(12 décembre 2019)

« Une tache, si tu la mets à la lumière, elle devient de l'art » A. Williams

Accueil humoristique, mené par un clown, pour cette visite guidée à la Villa Tamaris. Nous entrons par une petite porte nous mettant directement au contact du matériel laissé par Alun Williams, fin amateur de bière et artiste britannique plein d'humour! À l'étage, nous arrivons dans la première salle, et là, nous comprenons la signification de l' **ART REVISITÉ**. D'inspiration en inspiration, en reprenant à son compte un motif d'un premier tableau, les artistes successifs le peignent selon leur goût, leur tendance, leur imaginaire, leur style... Allons ! Suivons le clown !



Jean-Auguste-Dominique Ingres  
Raphael et la Fornarina,  
(XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>s)



Tout commence avec la sensuelle **Fornarina** de Raphaël (XVI<sup>e</sup>s) ; plus qu'un modèle, une maîtresse passionnément aimée que, plus tard, Ingres immortalisera, puis Picasso et Alun Williams.

Grand amour universel!



Alun Williams, Six Fornarinas, 2011

Remettre au goût d'une époque ou d'un style artistique des œuvres du passé nous rappelle la transmission d'une culture que nous avons étudiée en français. Son originalité, ici : avoir réuni, dans un seul tableau, toutes les **Fornarinas** déjà peintes.



The good, the Bad and the Ugly (A. Williams) ; clin d'œil à J.Michel Basquiat et à un célèbre film

Au tour de **Victorine Meurent**, la « crevette » de **Manet**, celle qui pose nue, dans le Déjeuner sur l'herbe puis qui, à son tour, a eu sa renommée parmi les peintres. La grande classe, pour une femme, à cette époque ! Alors, tout naturellement, Picasso s'en est inspiré puis Alun Williams. Ces réinterprétations finissent par ne plus vraiment ressembler au modèle original surtout qu'Alun Williams part toujours d'un point commun dans toutes ses toiles : **une tache**. De différentes couleurs, elle devient personnage. Il imagine alors de petites histoires et revisite le passé, comme par exemple lorsque dans son tableau, il figure une rencontre à l'hôtel entre **Jules Verne**, (en tache rouge) et **Victorine** ! Pour nous aider à rentrer dans cet imaginaire, le clown, lui, s'essaie à séduire la tache ! Mais, sans ses explications, les représentations des tableaux nous seraient restées incompréhensibles.

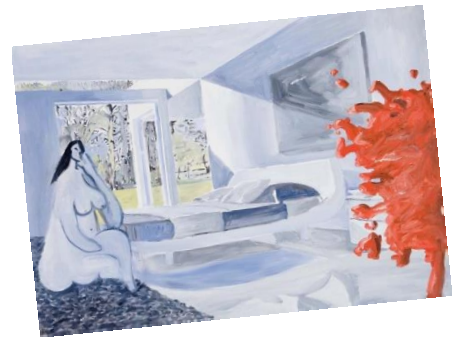
Le Déjeuner sur l'herbe  
(E. Manet)



Le Déjeuner sur l'herbe (Picasso)



Jules et Victorine (Alun Williams)



Pour Alun Williams, **la tache est accidentelle**. Elle est une trace de peinture trouvée ici ou là, **comme une surprise**. Elle jaillit, elle est libre. Elle «**splashe, se détache et se balade** ». Elle est la **liberté**, la création de l'artiste. Elle voyage à travers l'espace et le temps et y laisse une trace : l'empreinte du créateur. L'inspiration naît de l'imprévu, selon Alun Williams.

C'est ainsi, par exemple, que, **rouge**, elle est associée à **Jules Verne**. Fine tache blanche s'élevant dans le ciel et voilà **M. Pacha** !



**Au fait, savez-vous qui est M. Pacha ?**

C'est lui qui a fait construire la Villa Tamaris. Quoi de plus naturel qu'Alun Williams, venu en résidence à la villa, ait eu envie de lui rendre hommage, en créant une exposition de peintures de phares (tableaux traditionnels mais aussi sur toile de jute). Oui, M. Pacha, était un riche ingénieur et officier de marine (XIX<sup>è</sup>s) qui a fait bâtir et rénover de nombreux phares en Méditerranée.



Les Trois Grâces de Rubens

deviennent,

sous les pinceaux



d'Alun Williams,

Les Trois Saintes Vierges assistées par des anges

« Pour créer, il faut être libre mais il faut des contraintes pour être libre » A. Williams



On a vraiment apprécié cette visite même si, nous ne sommes pas tous fans d'art et si, malgré les explications du clown qui zozotait, tout ne pouvait pas être bien clair mais l'originalité des tableaux, leurs



couleurs et la modernité du clown, justement, nous ont vraiment plu.

Humoristique, instructive et constructive, cette visite animée nous a permis de découvrir de nombreuses œuvres et, en particulier de faire connaissance avec le style d'Alun Williams.

La visite guidée, à la recherche de détails artistiques, se termine en nous laissant observer une peinture «selfie», à la manière d'Alun Williams mais plus réaliste que toutes les précédentes.

Autour d'un goûter artistique, nous sommes invités à créer notre tableau, sans aucun pinceau. Nous figurons, sur des assiettes en carton, notre propre tache, censée représenter notre personnalité ou bien le portrait d'un camarade, en libérant notre instinct créatif!



«L'art doit être drôle». A. Williams

Vive cette exposition et tous ses secrets !

Merci à la Villa Tamaris pour son accueil  
et à nos professeures pour l'organisation de cette sortie.

4è6 – Mme Latête